

votre divine Majesté. Que si ma bouche était si malheureuse que de s'ouvrir pour proférer des blasphèmes et des impiétés contre vous, mon Dieu, ou contre votre honneur, je proteste, en votre divine présence et en la face du ciel et de la terre, que dès à présent je m'en dédis et y renonce. Et je prétends que lors même que les démons se serviroient de ma langue pour un si mauvais usage, mon cœur vous donne incomparablement plus de louanges et de bénédictions, et ait plus de respect mille fois pour votre divine Majesté, que ces malheureux esprits n'imprimeront pour lors en moi-même de sentiments contraires.

" Que si, par un ordre de votre divine Justice, vous leur permettez d'exercer sur mon corps toute leur rage, je proteste que je ne veux jamais y donner aucun consentement ni agrément. Plutôt je vous demande mille morts ; et je vous conjure, ô mon Sauveur, par votre infinie miséricorde, que la confusion leur en demeure éternellement. Je reconnais dès à présent, comme j'espère le faire pendant toute l'éternité, que toutes les résistances que j'apporterai à ne pas obéir aux démons et aux tentations qu'ils me feront subir, sont et seront les effets de votre pure miséricorde qui me soutiendra, sans laquelle je succomberais à chaque moment. Je reconnais aussi que le plus grand honneur que vous me sauriez faire, c'est d'agréer mes petits et indignes services et souffrances, et d'en disposer comme bon vous semblera, sans jamais m'en rendre aucun salaire ; tout vous étant dû par d'infinis titres. Disposez de moi dans le temps et dans l'éternité selon votre